

# Edith Piaf, La Foule

Je revois la ville en fte et en dlire  
Suffoquant sous le soleil et sous la joie  
Et j'entends dans la musique les cris, les rires  
Qui clatent et rebondissent autour de moi  
Et perdue parmi ces gens qui me bousculent  
tourdie, dsempare, je reste l  
Quand soudain, je me retourne, il se recule,  
Et la foule vient me jeter entre ses bras...  
Emports par la foule qui nous trane  
Nous entrane  
crass l'un contre l'autre  
Nous ne formons qu'un seul corps  
Et le flot sans effort  
Nous pousse, enchans l'un et l'autre  
Et nous laisse tous deux  
panouis, enivrs et heureux.  
Entrans par la foule qui s'lance  
Et qui danse  
Une folle farandole  
Nos deux mains restent soudes  
Et parfois soulevs  
Nos deux corps enlacs s'envolent  
Et retombent tous deux  
panouis, enivrs et heureux...  
Et la joie clabousse par son sourire  
Me transperce et rejaillit au fond de moi  
Mais soudain je pousse un cri parmi les rires  
Quand la foule vient l'arracher d'entre mes bras...  
Emports par la foule qui nous trane  
Nous entrane  
Nous loigne l'un de l'autre  
Je lutte et je me dbats  
Mais le son de sa voix  
S'touffe dans les rires des autres  
Et je crie de douleur, de fureur et de rage  
Et je pleure...  
Entrane par la foule qui s'lance  
Et qui danse  
Une folle farandole  
Je suis emporte au loin  
Et je crispe mes poings, maudissant la foule qui me vole  
L'homme qu'elle m'avait donn  
Et que je n'ai jamais retrouv...